

BRUSSELS PHILHARMONIC

DVORÁK
STABAT
MATER



TIMELESS MUSIC ABOUT
GRIEF AND HEALING

BRUSSELS PHILHARMONIC

PRESENTS **A BUCKET LIST PRODUCTION**

CONDUCTOR **KAZUSHI ONO** CONCERTMASTER **OTTO DEROLEZ**

WITH **VLAAMS RADIOKOOR & OCTOPUS**

SOPRANO **ILSE EERENS** ALTO **ESTELLE DEFALQUE**

TENOR **FABIO TRÜMPY** BASS **ANDREW FOSTER-WILLIAMS**

TICKETS: **BRUSSELSPHILHARMONIC.BE**

WITH THE SUPPORT OF BESIDE TAX SHELTER AND THE BELGIAN TAX SHELTER



Vlaanderen
vlaanderen.be



flagey

ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN - ALLE RECHTEN VOORBEHOUDEN

**STABAT MATER DOLOROSA
IUXTA CRUCEM LACRIMOSA
DUM PENDEBAT FILIUS**

**ELLE ÉTAIT DEBOUT, LA MÈRE, MALGRÉ SA DOULEUR,
EN LARMES, PRÈS DE LA CROIS,
TANDIS QUE SON FILS SUBISSAIT SON CALVAIRE.**

VOTRE SOIRÉE DE CONCERT

19:00 PIANO-BAR HALL musique live par Denis Djian

19:30 INTRODUCTION FOYER 2

Sander De Keere & Kazushi Ono (EN)

19:30 CONFÉRENCE STUDIO 2

Stabat Mater dolorosa : l'histoire des paroles avec Prof. Wim Verbaal (EN)

20:15 CONCERT STUDIO 4 (sans entracte > 21:45)

ANTONÍN DVOŘÁK

Stabat Mater, op. 58 (1876-1877)

I. Quartetto, Coro. Andante con moto

(Stabat Mater dolorosa)

II. Quartetto. Andante sostenuto

(Quis est homo, qui non fleret)

III. Coro. Andante con moto

(Eja, Mater, fons amoris)

IV. Basso solo, Coro. Largo

(Fac, ut ardeat cor meum)

V. Coro. Andante con moto, quasi allegretto

(Tui nati vulnerati)

VI. Tenore solo, Coro. Andante con moto

(Fac me vere tecum flere)

VII. Coro. Largo

(Virgo virginum praeclara)

VIII. Duo. Larghetto

(Fac, ut portem Christi mortem)

IX. Alto solo. Andante maestoso

(Inflammatum et accensum)

X. Quartetto, Coro. Andante con moto

(Quando corpus morietur)

Solistes: Ilse Eerens (soprano), Estelle Defalque (alto),

Fabio Trümpy (ténor), Andrew Foster-Williams (bass)

21:45 BRUPHIL CAFE STUDIO 2

Aftertalk avec Jasper Croonen & Kazushi Ono (EN)

21:45 PIANO-BAR HALL musique live par Denis Djian

NOTES DE PROGRAMME

Peu d'images nous saisissent autant que celle d'un parent pleurant la mort de son enfant. Il n'est donc guère étonnant que le *Stabat Mater dolorosa* du XIII^e siècle, qui décrit les larmes de Marie à la mort de son fils Jésus sur la croix, soit l'un des poèmes les plus cités de l'histoire de la musique.

Le doute subsiste quant à la paternité du poème; outre le moine Jacopone da Todi, les papes Innocent III, Grégoire et Jean XII, Saint Bonaventure, Bernard de Clairveaux et même le moine anglais John Pecham figurent parmi les auteurs potentiels. Mais ce qui est certain, c'est que le texte a été écrit dans les cercles franciscains. En témoignent les parallèles avec les enseignements mystiques de François d'Assise, entre autres. Le *Stabat Mater*, qui se compose de vingt strophes de trois lignes, est organisé selon le schéma de rimes AAB CCB, une pratique courante au Moyen Âge pour mémoriser les hymnes grégoriens. Les premiers versets décrivent la souffrance de Marie du point de vue du croyant en tant que témoin. Puis, à partir du cinquième verset, ce croyant se tourne vers Marie en priant, dans l'espoir que son âme s'unisse à celle du Christ après sa mort.

Initialement, le *Stabat Mater* était une source d'inspiration personnelle pour la prière et servait également de chant de procession lors des rites pénitentiels. Ce n'est qu'au XV^e siècle que le texte a été intégré à la liturgie officielle en guise d'interlude à la messe des morts et pendant l'office du vendredi suivant le dimanche des Rameaux. Jusqu'à ce que le Concile de Trente interdise son exécution dans

la liturgie, jugeant son intention trop profane. Il a ensuite fallu attendre quelque deux cents ans pour que le Stabat Mater soit à nouveau autorisé à faire partie du répertoire standard de l'Église catholique romaine, sous forme de contemplation pendant le carême ou pendant la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, le 15 septembre.

Son histoire dramatique et son thème universel ont incité plus de quatre cents compositeurs à mettre le poème en musique, de Josquin des Prez à Arvo Pärt. De toutes ces versions, celle d'Antonín Dvořák (1841-1904) est sans doute l'une des plus personnelles, et peut-être pour cette raison même, la plus émouvante des versions musicales du poème.

Un drame personnel

Le Stabat Mater, op. 58 de Dvořák trouve son origine dans un événement dramatique qui frappe le compositeur tchèque au moment où sa carrière prend de l'ampleur : en septembre 1875, il devient père une nouvelle fois, mais sa fille Josefa meurt deux jours à peine après sa naissance. Homme profondément religieux, Dvořák se réfugie dans la composition d'un Stabat Mater. Entre février et mai 1876, il travaille à une première version pour solistes, chœur et piano. Avant même de pouvoir, entre deux commandes, développer l'œuvre en une composition en dix parties et l'orchestrer, le malheur frappe à nouveau. Sa fille Ruzena, âgée de 11 mois, meurt dans un accident domestique. Moins d'un mois plus tard, son fils de 3 ans, Otakar, meurt également, des suites d'une infection par la variole. Afin de surmonter la perte, Dvořák se replonge dans son Stabat Mater, qu'il achève la même année, le 13 novembre 1877. La première a lieu à Prague le 23 décembre 1880 et connaît un succès immédiat.

Malgré la tragédie, le *Stabat Mater* de Dvořák est tout sauf une œuvre sombre. Au fil des dix mouvements, Dvořák parvient à transmuier le désespoir en un sentiment d'espoir et de confiance. Plutôt que de simplement mettre en musique les dix versets, Dvořák opère sa propre division et combinaison en fonction de l'expression. Par exemple, il insère deux versets complets dans l'ouverture, voire trois à d'autres moments, et répète les phrases principales lorsque cela s'avère nécessaire. Il crée ainsi un voyage musical qui entraîne l'auditeur dans les différentes étapes de son propre processus de deuil. L'accent n'est pas mis sur le texte ou ses capacités de composition, mais plutôt sur son traitement personnel de la perte et les émotions qui l'accompagnent : du chagrin incommensurable à l'acceptation, en passant par la foi en un renouveau. Voilà ce qui fait de ce *Stabat Mater* une œuvre intense et émouvante, mais également apaisante.

L'introduction est un long lamento où l'orchestre se lance de façon dramatique avant que le chœur et les solistes ne prennent le relais en prononçant les célèbres lignes d'ouverture. Ce n'est qu'à la fin du premier mouvement que le ciel s'éclaircit brièvement et que la musique passe doucement à une tonalité majeure. À partir du quatrième mouvement, Dvořák dépeint un chrétien en prière, en proie au chagrin et aspirant à l'union avec le Christ. Cette rédemption intervient dans le dernier verset : alors que l'orchestre est silencieux, le chœur éclate a cappella dans un puissant chant de louange. Dans l'Amen final, l'orchestre rejoint l'une des plus impressionnantes proclamations de foi de l'histoire de la musique.

Explications : Aurélie Walschaert

KAZUSHI ONO, directeur musicale

www.kazushiono.com

La personnalité musicale de Kazushi Ono s'est forgée au contact des cultures du Japon, où il est né, et de l'Europe, où il a étudié. Son œuvre reflète ces deux influences et croise les styles et les formes, du baroque aux nouvelles commandes et de l'orchestre à l'opéra. Il a travaillé dans des opéras et des salles de concert du monde entier et a récemment pris la direction musicale du Brussels Philharmonic, tout en restant directeur musical du Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra (TMSO) et directeur artistique du New National Theatre Tokyo.

ILSE EERENS, soprano

www.ilse-eerens.com

La Belge Ilse Eerens possède un impressionnant palmarès ; on la retrouve sur les grandes scènes internationales, dont le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, le Salzburger Festspiele, le Royal Opera House et le Theater an der Wien. Parmi les orchestres avec lesquels elle collabore, citons le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Brussels Philharmonic et l'Orchestre national de Radio France ; elle a déjà partagé la scène avec des chefs d'orchestre tels que Yannick Nézet-Séguin, Jaap van Zweden et Kazushi Ono. Ses prestations ont été récompensées à plusieurs reprises, notamment par le prix Arleen Auger au Concours International de Chant de Bois-le-Duc et par la troisième place au Concours international de musique de l'ARD.

ESTELLE DEFALQUE, alto

Estelle Defalque commence les cours de chant à l'âge de six ans et intègre rapidement le Chœur de Jeunes de la Monnaie. Elle rejoint ensuite l'Académie MM, d'abord comme choriste, puis comme soliste. À 22 ans, Defalque remporte le 1^{er} prix dans la catégorie jeunesse du XI^e Concours Lyrique International Bell'Arte. Après son master en Belgique, Defalque poursuit sa formation au Conservatoire de la Ville de Luxembourg. Elle étudie à présent à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne où elle termine un Master en Lied et Concert. Par ailleurs, elle est membre du Chœur de Chambre de Namur et travaille régulièrement à la Monnaie et à l'Opéra Royal de Wallonie comme freelance.

FABIO TRÜMPY, ténor

Le ténor suisse Fabio Trümpy a suivi les cours de Margreet Honig à Amsterdam avant de faire partie de l'Opera Studio aux Pays-Bas. Lauréat du Prix des amis du Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il a été membre de l'Opernhaus de Zurich. Il s'est produit récemment à l'Opéra de Dijon, au Théâtre Bolchoï de Moscou et au Staatsoper de Hambourg. Il a auparavant travaillé notamment avec l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks.

ANDREW FOSTER-WILLIAMS, basse

Le baryton-basse Andrew Foster-Williams est un interprète polyvalent au large répertoire.

Sa carrière l'a déjà mené à collaborer avec des chefs d'orchestre tels que Yannick Nézet-Séguin, Alain Altinoglu et Edo de Waart; il s'est produit notamment au Theater an der Wien, à la Philharmonie de Paris et au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles. Enfin, il a été invité par des orchestres de renommée internationale tels le Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre philharmonique de Hong Kong et le Royal Concertgebouw Orchestra.

VLAAMS RADIOKOOR

www.vlaamsradiokoor.be

C'est en 1937 que le NIR (Institut national de radiodiffusion de la Belgique) fonde le chœur de chambre professionnel Vlaams Radiokoor (Chœur de la Radio Flamande). Véritable référence en matière de musique vocale en Flandre et en Europe, le Vlaams Radiokoor compte aujourd'hui parmi les chœurs de chambre professionnels les plus réputés de Belgique et d'ailleurs.

Bart Van Reyn assure la direction musicale du chœur depuis la saison 19-20 : chef et ensemble sont unis par une passion commune pour le répertoire baroque et contemporain, par la conviction que la voix est le meilleur vecteur de nos émotions et par la volonté de rendre notre patrimoine vocal accessible à la fois aux chanteurs et au public.

Le Vlaams Radiokoor est une institution de la Communauté flamande.

OCTOPUS SYMFONISCH KOOR

www.octopusensembles.be

Octopus est un ensemble polyvalent allant de 24 à 100 chanteurs qui se présente sous la

forme d' un chœur de chambre et un chœur symphonique. Depuis sa fondation par son chef Bart Van Reyn, Octopus travaille à base de projets, et est parvenu à conquérir en peu de temps une position privilégiée en Flandre. Cet ensemble est constitué de voix d'amateurs passionnés, d'élèves en classe de chant des conservatoires et de chanteurs professionnels.

BRUSSELS PHILHARMONIC

www.brusselsphilharmonic.be

« Le monde a besoin de musique symphonique. Et la musique symphonique a besoin du monde. »

Telle est la conviction du Brussels Philharmonic. Fondé en 1935 sous l'égide de la radiodiffusion publique belge, cet orchestre symphonique a pour vocation d'ouvrir au maximum le monde symphonique. En innovant dans le respect du riche passé, nous veillons à ce que la musique symphonique d'hier, d'aujourd'hui et de demain reste toujours pertinente et inspirante, pour nous-mêmes comme pour la société. Nous accomplissons cette mission dans le cadre historique du Studio 4 de Flagey à Bruxelles, en collaboration avec le directeur musical Kazushi Ono. Ce dernier partage notre esprit d'ouverture et de découverte, ainsi que notre conviction profonde quant à la nécessité d'une pollinisation croisée entre l'art, la vie et la société.

Le Brussels Philharmonic est une institution de la Communauté flamande.

MUSICIENS

CHEF D'ORCHESTRE

Kazushi Ono

SOLISTE

Vlaams Radiokoor

Octopus, koor

Ilse Eerens, sopraan

Fabio Trümpy, tenor

Andrew Foster-Williams, bas

Estelle Defalque, alt

KONZERTMEISTER

Otto Derolez

VIOLON 1

Nadja Nevolovitsch ⁽¹⁾, Bart Lemmens ⁽²⁾,
Olivia Bergeot, Annelies Broeckhoven,
Cristina Constantinescu, Francisco Dourthé
Orrego, Christophe Pochet, Justine Rigutto,
Kristina Rimkeviciute, Elizaveta Rybentseva,
Anton Skakun, Alissa Vaitsner, Gillis Veldeman

VIOLON 2

Mari Hagiwara ⁽¹⁾, Samuel Nemtanu ⁽¹⁾,
Caroline Chardonnet, Alexis Delporte,
Aline Janeczek, Mireille Kovac, Eléonore
Malaboef, Sayoko Mundy, Eline Pauwels,
Julien Poli, Bram Van Eenoo

ALTO

Mihai Cocea ⁽¹⁾, Griet François ⁽²⁾, Philippe
Allard, José-Miguel Almeida Freitas, Marina
Barskaya, Hélène Koerver, Agnieszka
Kosakowska, Barbara Peynsaert, Stephan
Uelpenich, Patricia Van Reusel

VIOLONCELLE

Kristaps Bergs ⁽¹⁾, Karel Steylaerts ⁽¹⁾,

Barbara Gerarts, Julius Himmler, Inés Iglesias Walch, Sophie Jomard, Maria Palazon, Elke Wynants

CONTREBASSE

Jan Buysschaert ⁽¹⁾, Luzia Correia Rendeiro Vieira, Thomas Fiorini, Daniele Giampaolo, Simon Luce

FLÛTE

Wouter Van den Eynde ⁽¹⁾, Sarah Miller

HAUTBOIS

Maarten Wijnen ⁽¹⁾, Emily Ross

CLARINETTE

Anne Boeykens ⁽¹⁾, Danny Corstjens ⁽²⁾

BASSON

Marceau Lefèvre ⁽¹⁾, Alexander Kuksa

COR

**Hans van der Zanden ⁽¹⁾, Mieke Ailliet ⁽²⁾,
Claudia Rigoni, Luc van den Hove**

TROMPETTE

Ward Hoornaert ⁽¹⁾, Luc Sirjacques

TROMBONE

**Guido Liveyns ⁽¹⁾, William Foster ⁽²⁾,
Tim Van Medegael ⁽²⁾**

TUBA

Jean Xhonneux ⁽¹⁾

TIMBALES

Gert François ⁽¹⁾

ORGUE

Dieter Van Handenhoven ⁽²⁾

VLAAMS RADIOKOOR

SOPRANO

Annelies Brants, Sylvia De Pauw, Karen Lemaire, Evi Roelants, Charlotte Schoeters, Barbara Somers, Sarah Van Mol, Lidwien van Winckel

ALTO

Helen Cassano, María Gil Munoz, Eva Goudie-Falckenbach, Estelle Lefort, Lieve Mertens, Anna Nuytten, Sandra Paelinck, Noëlle Schepens

TÉNOR

William Branston, Gunter Claessens, Lars Corijn, Paul Foubert, Ivan Goossens, Etienne Hekkers, Paul Schils, Roel Willems

BASSE

Conor Biggs, Jean Manuel Candenot, Vincent De Soomer, François Heraud, Marc Meersman, Paul Mertens, Andrés Soler Castano, Jan Van der Crabben

(1) chef de pupitre

(2) soliste

I. Quartetto, Coro. Andante con moto
Stabat Mater dolorosa
luxta crucem lacrimosa
Dum pendebat Filius.

Cuius animam gementem
Contristatam et dolentem
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigeniti!

Quae maerebat et dolebat
Pia Mater, cum videbat
Nati poenas inclyti.

Elle était debout, la Mère, malgré sa
douleur,
En larmes, près de la crois,
Tandis que son Fils subissait son
calvaire.

Alors, son âme gémissante,
Toute triste et toute dolente,
Un glaive la transperça.

Qu'elle était triste, anéantie,
La femme entre toutes bénie,
La Mère du Fils de Dieu !

Dans le chagrin qui la poignait,
Cette tendre Mère pleurait
Son Fils mourant sous ses yeux.

II. Quartetto. Andante sostenuto
Quis est homo qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

Quis non posset contristari

**Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio?
Pro peccatis suae gentis
Vidit Iesum in tormentis
Et flagellis subditum.**

**Vidit suum dulcem Natum
Moriendo, desolatum
Dum emittit spiritum.
Welk mens zou niet huilen
Bij het zien van Christus' Moeder
In zo'n marteling?**

Quel homme sans verser de pleurs
Verrait la Mère du Seigneur
Endurer si grand supplice ?

Qui pourrait dans l'indifférence
Contempler en cette souffrance
La Mère auprès de son Fils ?

Pour toutes les fautes humaines,
Elle vit Jésus dans la peine
Et sous les fouets meurtri.

Elle vit l'Enfant bien-aimé
Mourant seul, abandonné,
Et soudain rendre l'esprit.

**III. Coro. Andante con moto
Eia Mater, fons amoris
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.**

O Mère, source de tendresse,
Fais-moi sentir grande tristesse
Pour que je pleure avec toi.

**IV. Basso solo, Coro. Largo
Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum**

Ut sibi complaceam.

**Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.**

Dans l'amour du Seigneur mon Dieu :
Que je lui plaise avec toi.

Mère sainte, daigne imprimer
Les plaies de Jésus crucifié
En mon coeur très fortement.

**V. Coro. Andante con moto, quasi
allegretto**

**Tui Nati vulnerati
Tam dignati pro me pati
Poenas mecum divide.**

Aussi donne-moi de souffrir
Une part de ses tourments.

VI. Tenore solo, Coro. Andante con moto

**Fac me vere tecum flere
Crucifixo condolere
Donec ego vixero.**

**luxta crucem tecum stare
Te libenter sociare
In planctu desidero.**

Donne-moi de pleurer en toute vérité,
Comme toi près du Crucifié,
Tant que je vivrai !

Je désire auprès de la croix
Me tenir, debout avec toi,
Dans ta plainte et ta souffrance.

**VII. Coro. Largo
Virgo virginum praeclara**

**Mihi iam non sis amara
Fac me tecum plangere.**

Vierge des vierges, toute pure,
Ne sois pas envers moi trop dure,
Fais que je pleure avec toi.

**VIII. Duo. Larghetto
Fac, ut portem Christi mortem
Passionis fac consortem
Et plagas recolare.**

**Fac me plagis vulnerari
Cruce hac inebriari
Ob amorem Filii.**

Du Christ fais-moi porter la mort,
Revivre le douloureux sort
Et les plaies, au fond de moi.

Fais que ses propres plaies me blessent,
Que la croix me donne l'ivresse
Du sang versé par ton Fils

**IX. Alto solo. Andante maestoso
Inflammatum et accensum
Per te, Virgo, sum defensus
In die iudicii.**

**Fac me Cruce custodiri
Morte Christi praemuniri
Confoveri gratia.**

Je crains les flammes éternelles;
O Vierge, assure ma tutelle
A l'heure de la justice.

O Christ, à l'heure de partir,
Puisse ta Mère me conduire
A la palme des vainqueurs.

X. Quartetto, Coro. Andante con moto
Quando corpus morietur
Fac, ut animae donetur
Paradisi gloria. Amen.

A mon âme fais obtenir
La gloire du paradis. Amen.